

LA LEGENDE des POULES ECRASEES

1



Dans la grande banlieue de Paris, il existe une région sur laquelle un sort semble avoir été jeté, un sort d'une espèce toute particulière. Depuis les débuts de l'automobile, toute voiture à traction mécanique qui s'aventure de ce côté tombe inévitablement en panne, et ceci pour les raisons les plus variées. Elle ne peut jamais repartir. Le fait est tellement incontestable que l'attention du gouvernement a été attirée sur ce phénomène; les savants ont parlé de gisements radio-actifs, d'ondes magnétiques inconnues, etc... Finalement, on a décidé la déviation de la Route Nationale, de telle sorte que, maintenant, rarissimes sont les automobiles qui se sont égarées depuis cette époque. Les deux endroits les plus remarquables de ce cercle enchanté sont le Bistro et le Garage. Alors que les automobilistes en panne (et certains sont toujours restés sur place) cherchent toujours des raisons plausibles à leur immobilisation, l'Hôtelier et le Garagiste, eux, connaissent une légende qui "explique" le phénomène : il y a très, très longtemps, en une époque très reculée, tout au début de l'automobile, une poule a été écrasée par un chauffard. Depuis lors, un sort semble avoir été jeté qui tombe sur tout automobiliste qui, un jour ou l'autre, a écrasé un animal sur son chemin, par impatience, négligence ou cruauté. Jusqu'à présent, le sort a joué, car tous les automobilistes ont commis, un jour ou l'autre, une pareille action. Mais le sort sera levé, le jour où s'aventurera dans cette région un automobiliste qui aura toujours évité d'écraser les petits animaux sur sa route. Alors tout redeviendra normal. Les moteurs recommenceront à tourner. Telle est la légende.



... / ...

Quand les poules auront des dents

D 71

LES PERSONNAGES :

Valibrègue : tenancier de bistro et patron d'un minable meublé de banlieue, avec jeu de tonneau, jeu de boules et escarpolette dans le jardin. L'hôtel ne désemplit jamais; il a pour clientèle les automobilistes "immobilisés". Il entretient avec eux des rapports très cordiaux et protecteurs, c'est le type du gargotier dont on s'honore d'être des amis. De plus, il s'adonne aux sciences occultes : il fait tourner les tables, lit dans les lignes de la main et parfois transforme une partie de balotte en une lecture de tarots.

Dupont : le garagiste. Son garage est immédiatement voisin du bistro. C'est là que rouillent et se déginguent les voitures ensorcelées, dont les conducteurs se morfondent chez Valibrègue, ou bien sont partis pour toujours. C'est donc plus un cimatière d'autos qu'un garage. D'ailleurs Dupont s'est établi, tout au début de l'automobilisme, ignorant le métier. Il se fait la main sur les voitures ensorcelées, n'en ayant jamais remis une seule en marche et il désespère de se rendre maître de la science mécanique bien qu'il étudie constamment dans les livres. Le spectateur pourra penser que c'est pour cela que les autos (qu'il peut supposer sabotées par l'anbergiste pour conserver la clientèle) ne repartent pas. Mais, tout comme Valibrègue, lui, il croit à la légende.

Dupont et Valibrègue sont des hommes de 40-45 ans. Ils sont tous deux amoureux de :

... / ...





Lilas :

Lilas est la dernière venue. C'est une "immobiliste", mais elle ne se déplaçait pas en voiture. Lilas étaitoureuse motocycliste. Sa vie est marquée par une "aventure" qui lui est arrivée juste avant son "immobilisation". Une nuit, un piéton lui a fait de l'auto-spot sur la route. Elle l'a pris sur son porte-bagage. Ils ont dîné ensemble. C'était un acrobate. Elle en est tombée amoureuse et elle devint sa maîtresse. Ils ont fait le projet de monter ensemble un numéro sensationnel. Le lendemain, ils sont repartis, lui toujours sur le porte-bagage, et, au bout de cinquante kilomètres elle s'est aperçue que l'acrobate avait disparu. Elle a fait demi-tour, mais se trompant de route, elle est entrée dans la corne magique. Elle y est restée car elle aussi, un jour, et sur sa moto, elle a écrasé une poule. Comme l'hôtel était plein, elle demeure chez le garagiste. Elle travaille pour lui, mais dans plus de résultats. Elle attend "son piéton"...



Irma de l'aucoché : elle est la plus ancienne des "immobilistes". C'était une cocotte qui allait à Nice dans la belle Dion-Bouton. Elle est devenue la maîtresse de Valibrègue. Elle a maintenant largement dépassé la cinquantaine.

Les Immobilistes : Ils habitent tous (sauf Lilas) le meublé de Valibrègue. Ils ont conservé le costume de leur époque. Ils vivent "heureux" jouant aux boules et au tonneau, tyrannisés par Valibrègue, de temps à autre, s'acharnant sur leur auto. Parfois, l'un d'eux, désespéré, s'en va, retourne vers le "monde extérieur". Il est aussitôt remplacé, car l'aubergiste envoie alors Irma sur la route Nationale faire de l'auto-stop



et attirer une voiture dans le cercle enchanté. Mais voilà plus de quinze que cela ne s'est produit.

Monsieur Poche : l'inspecteur des Ponts et Chaussées : c'est lui qui a fait construire la déviation de la Route Nationale. Il cherche à élucider le mystère du "cercle magique". Il essaie d'appliquer les méthodes Sherlockholmésiennes à la féerie - et, lui-même, est resté en panne dans le pays.

Vivien :

est un fanatique du cinéma muet. Il va dans les campagnes reculées montrer de vieux films d'avant la guerre de 1914. Il ne rencontre jamais très bon accueil; même les paysans les plus arriérés préfèrent le parlant. Cela l'attriste. Il se déplace dans une Jeep. Il a une vingtaine d'années, c'est un tendre et un lunaire. Lui, bien entendu, n'a jamais écrasé de poule. Il apparaît au deuxième tableau.

Arctos :

l'acrobate recueilli par Lilas sur la route.





## DECORS

---

### Première Partie

-1-1-1-1-1-1-1-

- 1er Tableau - Un garage.-
- 2ème Tableau - Une route, la nuit.-
- 3ème Tableau - Un jardin de guinguette.-
- 4ème Tableau - Devant le garage.-

### Deuxième Partie

-1-1-1-1-1-1-1-



- 5ème Tableau - Une chambre.-
- 6ème Tableau - Un cimetière d'auto.-
- 7ème Tableau - Comme le 3ème tableau : le jardin.-
- 8ème Tableau - Comme le 1er tableau : le garage.-



PREMIERE PARTIE

---

Premier Tableau :

Le Garage.-



An premier plan, une voiture automobile très 1910; sous elle est un mécanicien/au travail. La voiture appartient à Irma de Faucompré, la vieille cocotte "immobilisée" (car elle a écrasé une poule). Elle ne s'impatiente plus, et discute patiemment avec le garagiste. Quant "au" mécanicien, c'est Lilas qui abandonne le travail, toute couverte de cambouis. Décidément, il n'y a rien à faire. A leur conversation se joint M. Poche, l'inspecteur des Ponts et Chaussées. Elle est interrompue par l'arrivée de Valibrègne. Un événement se prépare : pour la première fois depuis quinze ans, un "immobilisé" s'est décidé à partir.

Le conducteur d'une Dalage 1927 s'est en effet résolu à retourner "dans le monde". Une charrette l'attend pour le conduire à la gare. Il s'en va, hùé et conspué par les autres voyageurs, dancurés fidèles à Valibrègne aussi bien qu'à leur voiture.

Valibrègne ne va pas laisser une chambre vide, un seul jour. Le soir même, Irma doit aller faire de l'auto-stop sur la Route Nationale. Mais, comme 15 ans se sont passés depuis le dernier auto-stop, Irma est décidément bien "démodée". Valibrègne doute de sa réussite. Il demande à Lilas de lui rendre ce service. Lilas accepte et Irma l'initie à la technique de l'auto-stop.

... / ...

Deuxième Tableau :Une route, la nuit.-

De nuit, à la bifurcation de la "bonne" et de la "mauvaise" route Nationale. Dans toute cette scène, les mouvements de voitures se situent "en dehors" et sont indiqués par des jeux de phares. Au croisement un signal spécial, inventé par M. Poche, signifie : "Panne certaine". Lilas fait donc de l'auto-stop - mais, ou bien, elle ne sait pas s'y prendre, ou bien les auto stoppés ne sont tels que le désire l'aubergiste. Elle pense toujours à "son piéton", l'acrobate avec qui elle devait monter un numéro sensationnel.

Et voilà que le piéton apparaît - c'est Vivien légèrement étourdi. Il vient d'avoir un accident. En voulant éviter une poule (ce qui d'ailleurs, ne sera révélé que plus tard), il est entré avec sa Jeep dans un arbre.

Lilas, émue, l'entraîne dans le cercle enchanté.



... / ...

Troisième Tableau.-

Le jardin de l'hôtel Valibrègue. Tomelles et bosquets. Jeux divers. Bancs de bois et chaises de fer. Les "immobilisés" sont là et Vivien va leur donner une séance de cinéma muet. Vivien a récupéré sa jeep, mais la plupart des films sont abimés.

La séance de cinéma muet. Piano accompagnateur. Vivien explique les scènes, comme cela se faisait à l'origine du cinéma. Puis, pour compléter le spectacle, il mime et danse les films abimés.

Il s'éprend de Lilas.

Quatrième Tableau.-

Devant l'hôtel. Vivien va repartir. Il peut repartir puisqu'il n'a jamais écrasé de poule : c'est lui, qui enlève le sort qui pesait sur la région. Seule, Lilas, le sait. Tous les autres personnages attendent, ironiquement, ses efforts; jamais ils n'ont vu un automobiliste repartir.

Mais Vivien ne tient pas tellement à repartir. Il aime Lilas, mais il n'est pas encore au courant de la légende.

Le rideau se baisse, avant que l'on sache s'il peut réellement repartir, et s'il le veut.

... / ...



DEUXIEME PARTIECinquième Tableau.-

Une chambre de l'hôtel Valabrègue.

Vivien n'est pas parti. Il a saboté sa Jeep pour rester auprès de Lilas. Ce qui lui a attiré la double jalousie de Valibrègue et de Dupont. D'autre part, M. Poche a découvert que Vivien a abîmé volontairement sa voiture. Vivien, débarrassé de ces personnages par Lilas, lui déclare son amour, tandis qu'on entent un moteur qui se remet en marche, puis un autre...

Sixième Tableau.-

Un cimetière d'autos, derrière le garage. La nuit.

C'est un endroit tranquille. C'est là que Lilas et Vivien viennent rêver au clair de lune. Elle lui raconte la légende des poules écrasées. Ils assistent à un ~~infin~~ ballet dansé par les fantômes des poules écrasées. Cependant que les moteurs se remettent de plus en plus bruyamment et de plus en plus fréquemment en marche.

Septième Tableau.-

Le jardin de l'hôtel. Activités désordonnées. Les voyageurs s'en vont : leurs autos remarchent. Valibrègue est consterné. Les voyageurs s'en vont tous avec un certain regret. Ils étaient "heureux". Mais il leur faut partir, puisque leur voiture marche. La première à partir est Irné : elle espère faire une bonne saison à Nice - au Casino tout au moins. Le dernier à partir est M. Poche, l'inspecteur des Ponts

... / ...



et Chaussées, qui n'a pas réussi à élucider le mystère et qui se désole à la pensée qu'il a fait construire une belle Route Nationale qui n'aura plus d'utilité.

Au milieu de cette fièvre, apparaît un personnage qui semble chercher quelqu'un. Il a l'air ~~xx~~ d'un athlète, d'un athlète un peu lourd, qui a pris de l'âge. Lilas, dont Vivien est de plus en plus amoureux et qui repousse cependant son amour, s'évanouit en reconnaissant dans le nouveau venu l'acrobate qu'elle avait recueilli sur la route : "son piston".



Huitième Tableau.

Le garage.

Lilas a retrouvé l'homme de sa vie. Elle part avec lui, le prenant sur son porte-bagage pour aller créer leur numéro d'acrobatie.

Vivien demeure là, mélancolique.

Il est le dernier.

Sa voiture, il l'a si bien sabotée qu'il ne peut plus repartir et, lui, qui a levé le sort, demeure dans le cercle enchanté.

Et, tandis qu'on entend s'éloigner dans le lointain le crépitement de la moto de Lilas, le rideau tombe sur le spectacle de Vivien, perdu dans son rêve, et du Caragiste qui s'escrime sur sa Jeep et dont on se doute qu'il la mettra en miettes.

R I D E A U

!-)-!-)-!-)-!-)-!-)-!-)-!